Continuum Bac-3 Bac+3

La rénovation de la voie professionnelle, expérimentée dans certaines académies dès la rentrée 2008, s'est généralisée à la rentrée 2009. Très réservés sur cette réforme, les enseignants se voyaient contraints de mener les programmes à marche forcée pour préparer en trois ans au lieu de quatre, des élèves en grande difficultés scolaires, avec des contenus plus théoriques. En effet, il n'y a pas eu de génération spontanée, les profils d'élèves affectés en Bac pro depuis la réforme sont restés les mêmes que ceux qui étaient auparavant affectés en BEP ou en CAP.

Si certains Bac pro les plus attractifs parviennent à séduire quelques bons élèves, l'orientation vers la voie professionnelle reste subie par ceux qui sont le plus en difficultés, trop souvent affectés en fonction de la géographie ou des places disponibles que sur réel choix d'orientation. Par ailleurs, l'institution qui affirme l'égale dignité des voies de formation, continue paradoxalement à attendre des collèges une élévation des taux de passage en 2nde GT.

Cette réforme a incontestablement élevé les niveaux de qualification en augmentant le nombre de bacheliers professionnels, contribuant ainsi incidemment à l'objectif de 80% d'une génération au niveau du bac, mais sans permettre aux diplômés de s'élever dans la hiérarchie des statuts professionnels, raison pour laquelle les élèves expriment de plus en plus une forte aspiration à la poursuite d'études post-baccalauréat.

Le lycée professionnel n'est plus l'aboutissement du secondaire mais la préparation au supérieur comme le précise la circulaire du 18 juin 2013 relative au renforcement du continuum de formation de l'enseignement scolaire à l'enseignement supérieur (B.O n° 30 du 25 juillet 2013)

Cette circulaire présente les modalités de collaboration de l'enseignement scolaire et de l'enseignement supérieur dans la construction du continuum de formation, articulant les trois années qui précèdent et les trois années qui suivent le baccalauréat.

Ce continuum de formation du lycée jusqu'à l'enseignement supérieur, vise à assurer la sécurisation des parcours de formation afin de lutter contre l'échec et le décrochage scolaire et de permettre aux jeunes d'obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur pour faciliter leur insertion professionnelle.

Les élèves de bac pro sont de plus en plus nombreux à poursuivre en STS, grâce à une politique volontariste de quotas imposés dans certaines académies, ce qui leur a ouvert des portes qui leurs étaient seulement entrouvertes. Ils sont aussi de plus en plus nombreux à y réussir, les enseignants de STS ayant été contraints, face à ce nouveau public, d'adapter leurs pratiques pédagogiques pour éviter les décrochages et maintenir les taux de réussite à l'examen.

La volonté de l'institution d'élever le niveau de formation des élèves, parfois perçue par les entreprises comme une valeur ajoutée inutile, est estimable mais il est difficile de vouloir élever à la fois le niveau de compétences professionnelles de ceux qui s'arrêteront au bac et le niveau d'enseignement général de ceux qui poursuivront.

Sans excès de pessimisme, on peut dire que le bac pro rate un peu les deux cibles en produisant des diplômés aux compétences professionnelles jugées très insuffisantes par les entreprises et des bacheliers insuffisamment armés pour préparer un BTS. Les premiers, devront souvent faire une année supplémentaire pour préparer un CQP (Certificat de

Qualification Professionnelle) qui répond mieux aux besoins spécifiques des entreprises avant de trouver un emploi, revenant ainsi à un parcours en quatre ans.

Pour ce qui concerne les meilleurs élèves de bac pro, qui envisagent de poursuivre en STS, les équipes pédagogiques se mobilisent pour essayer de mieux les préparer à la poursuite d'étude, avec des expérimentations diverses.

Dans les établissements qui proposent des parcours ascendants, il est par exemple possible d'envisager l'intervention de PLP en Culture Générale et Expression ou en mathématiques dans les classes de STS, afin d'éviter une trop grande rupture au niveau des méthodes et d'instaurer des échanges de pratiques avec les professeurs agrégés.

Les moyens de l'accompagnement personnalisé peuvent être mobilisés pour faire intervenir dans les classes de bac pro, des enseignants de STS qui tout en préparant les élèves au supérieur se familiariseront avec un public auquel certains ont encore du mal à s'adapter.

Pour optimiser les moyens de l'accompagnement personnalisé, mieux répondre à la diversité des élèves, engager davantage d'enseignants dans le dispositif, la seule organisation possible consiste à rémunérer l'accompagnement personnalisé en HSE, ce qui permet de travailler en petits groupes de besoins, tout en coûtant trois fois moins à la DHG que des heures postes.

Tout cela n'est pas si simple, car l'innovation pédagogique et l'intérêt des élèves peuvent encore se heurter à des résistances idéologiques plus ou moins fortes, tant au LP qu'en STS.

La réussite de ce continuum de formation du lycée jusqu'à l'enseignement supérieur impose une conception novatrice et audacieuse du système de formation, ce qui est déjà bien engagé.

Toutefois, cette réussite ne doit surtout pas faire oublier les plus nombreux qui s'arrêtent au Bac, auxquels la formation doit garantir un niveau élevé de compétences professionnelles à la hauteur des attentes des entreprises, ce qui reste peut-être l'objectif le plus difficile à atteindre.